

LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

présentent

ISSN = 0758- 1564

LA SEYNE S/MER

LE FILET



DU PÊCHEUR

PUBLICATION Trimestrielle

PRIX du N° /: 5 Francs.



Sommaire

Page 1 - 3	- <u>EDITORIAL</u> -	M.M. GEORGES
- - 4 - 5	- <u>RAPPORT MORAL</u> -	Arlette DELBREIL
- 6 - 7	- <u>RAPPORT FINANCIER</u> -	Roger BBSCHIERI
- 7 - 8	- <u>NOS CONFERENCES</u> -	Jacques BESSON
-	Extrait " Vie de Louis	
-	" <u>UN FUNAMBULE</u> ^{BAUDOIN} <u>AU</u>	
9 - 10	<u>PARTHENON</u> "	J.H. ASPERT
- 10 - 11	- <u>NOS SORTIES</u> "	
- 12 - 13	Visite du Musée de Tauroentum "	Simone PAPE
- 13 - 14	- <u>NOS POEMES</u> -	
	- " Le Santonnier "	André MONTAGARD
15-16	- Chant Provençal "	de SABOLY
- 17	- <u>PETITE DOCUMENTATION</u> "	
	Origine des " Cours d'Amour.	Extraits par M.M. GEORGES.
18	- <u>LA PAGE DU LECTEUR</u> -	
- 19	- <u>ILLUSTRATION</u> -	Marthe BAUDESSEAU

Présidente de la Société : Fernande NEAUD

Directrice de la Publication : Marie-Magdeleine GEORGES

Rédactrice en chef-Décoratrice : Marthe BAUDESSEAU

SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1984 : HOMMAGE A LOUIS BAUDOIN

lors de l'inauguration par la Municipalité, du Parvis de l'Eglise N.D

Je viens rendre un hommage ému à l'historien de notre ville et au fondateur de la " SOCIETE DES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE " que je représente ici, en ce jour.

Le choix de l'emplacement de cette plaque portant le nom de Louis BAUDOIN est très judicieux. Faut-il le rappeler ? Lorsque le père ED. ABBELE, curé de la paroisse, fit entreprendre des travaux de rénovation et de modernisation de cet édifice religieux, des découvertes importantes pour notre passé furent faites grâce à des fouilles; on trouva une pierre sculptée représentant l'écusson de LA SEYNE daté de l'an 1696, on découvrit aussi sous le choeur de l'église les vestiges d'un cimetière datant de la même époque. Mr Louis BAUDOIN présida à ces travaux de recherches et apporta tout son savoir d'historien pour donner les explications nécessaires. De plus, en 1962, il écrivit une " Monographie de l'Eglise N.D. de Bon Voyage ".

Ce lieu ne pouvait donc être mieux choisi pour l'honorer.

Cet homme, cet érudit local, était bien connu de tous les Seynois, il était estimé d'eux et apprécié à sa juste valeur. De sa personne émanaient une telle grandeur d'âme, un tel recueillement intérieur et une telle supériorité naturelle et à la fois une telle simplicité qu'on le respectait spontanément et qu'on ne pouvait jamais l'effacer de sa mémoire.

- Je me souviens l'avoir rencontré, petite fille, en compagnie de mes parents, au cours d'une de ses promenades dans la campagne seynoise ; à sa manière courtoise et distinguée de nous donner le bonjour, je compris instinctivement que c'était un homme hors du commun ; et le ton affable avec lequel il nous parla du but de sa promenade, me le rendit tout de suite sympathique. Quand j'y songe maintenant, j'ai l'impression d'avoir rencontré V.HUGO grand-Père.

De tels souvenirs, de nombreux seynois pourraient en témoigner aujourd'hui et sans doute mieux que moi. Aussi, ce n'est pas par eux, qui le connaissent, que je vais retracer brièvement la vie et l'oeuvre de M.Louis BAUDOIN, c'est par les nouveaux seynois, les jeunes, ceux de la génération qui sera La SEYNE de demain et qui ne devront pas méconnaître cet homme exceptionnel qui ressuscita le passé de notre ville.

Louis BAUDOIN est né le 10 Décembre 1892 à LA SEYNE, dans la rue St-Roch, appelé actuellement Rue D'enfert Rochereau. SES parents appartenaient à une ancienne famille du pays. Son père était officier de Marine.

Il fit ses études " à l'Ecole St-JOSEPH " au Bd du 4 Septembre. Il se montra un élève très doué, jouissant d'une excellente mémoire.

En 1975, la maladie l'éloigna de son poste de Président, il sortit de moins en moins, puis plus du tout. Il aimait alors, recevoir des visites chez lui ; il passait sa journée dans la pièce qu'il chérissait le plus : sa bibliothèque ; c'est là qu'on l'y trouvait, assis dans un fauteuil au milieu de ses innombrables livres



qui s'amoncelaient sur les rayons, sur les bureaux et à ses pieds : il y avait là ses oeuvres, diverses monographies et beaucoup d'oeuvres classiques ; quelques souvenirs placés ici et là finissaient de planter le cadre dans lequel vivait ce " Vieil Homme de Lettre ".

Bien qu'il fut diminué physiquement, il recevait les amis et quelques enfants des écoles qui venaient lui poser des questions sur l'Histoire de LA SEYNE. A tous, il répondait, faisant preuve d'une mémoire encore bien en éveil. Jusqu'à ses derniers jours il ne cessa de s'intéresser aux activités culturelles de sa ville et surtout à celle de la société des "AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE"

Depuis quelques mois, M. BAUDOIN est mort, pour l'Etat-Civil, mais on dit que l'Homme revit dans ses oeuvres ; alors sûr que l'Historien qu'était L. BAUDOIN n'est pas mort si " l'Histoire de LA SEYNE " ne s'éteint pas dans vos mémoires.

La Seyne Ancienne se souviendra toujours; mais vous, les jeunes, les nouveaux, vous La Seyne Moderne qui ferez l'Histoire de demain, n'oubliez pas !

Car, " un peuple sans passé est un arbre sans racines ".

Soyez fiers de pouvoir raconter l'histoire de votre ville à vos enfants, à vos amis. Comme aux Jeux Olympiques, passez-vous la flamme de main en main, perpétuez ces souvenirs et enrichissez-les de l'histoire future.

C'est le plus bel hommage que vous puissiez rendre à notre historien local Mr. Louis BAUDOIN.

M. Magdeleine GEORGES.

PAR ARLETTE DELBREIL - SECRETAIRE-

ASSEMBLEE GENERALE DU 15 OCTOBRE 1984

RAPPORT MORAL

Chers Amis,

Comme les autres années, voici notre rapport moral de l'année 1983-1984 :

Notre société a 235 membres à ce jour.

Nos Conférences ont été bien suivies et nos sorties très appréciées.

Lelundi 17 OCTOBRE 1983 a eu lieu, ici même, notre ASSEMBLEE GENERALE. Monsieur BASCHIERI Roger, nous a parlé du parfait équilibre de notre budget 83-84 et Madame BLANC Madeleine nous a fait un très bon rapport moral de nos conférences et de nos sorties ; après approbation de nos rapports, par les membres présents, Monsieur Marius AUTRAN, nous a conté l'historique de "CENT ANS de LUTTE CONTRE LA POLLUTION A LA SEYNE": soit la naissance de l'Emissaire Commun.

Le Lundi 14 NOVEMBRE 1983, Jacqueline BRUGEROLLE de l'alliance Française des Pays-Bas, nous a offert une conférence-spectacle "FESTIVAL PREVERT" avec le concours de Sarah Picot, artiste dramatique.

Le DIMANCHE 23 OCTOBRE 1983 : notre sortie d'Automne à Port-Grimaud a été une bien belle journée, avec la visite, très intéressante du musée du Phonographe à St-DONNAT et la promenade à ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS.

Le LUNDI 12 DECEMBRE 1983, Mademoiselle NEAUD, notre Présidente, nous a parlé de "l'OUEST AMERICAIN AU SUPERLATIF" et nous avons admiré les diapositives prises lors de son voyage.

Le LUNDI 9 JANVIER 1984 : Monsieur Gaston BELTRAME Historien, nous a fait revivré brillamment "GASPARD DE BESSE ET SON EPOQUE".

Le Lundi 23 JANVIER 1984, Madame Marcelle FRAYSSE-RIBET de la Société des Poètes Français, et notre Vice-Présidente, nous a évoqué "UNE ILLUSTRE FAMILLE : LES TOSTAND".

... / ...

Le LUNDI 13 FEVRIER 1984 : Monsieur PERONET Gustave, de notre Société, nous a fait sa conférence sur " MICHEL PACHA , SON PRESTIGIEUX DESTIN ET SON OEUVRE LOCALE : TAMARIS ! "

Le Lundi 19 MARS 1984 : Monseigneur SCOLARDI, camérier Secret de sa Sainteté et membre de l'Académie du Var, est venu nous entretenir de " TAURENTOEUMUM - Cité Antique , cité Merveilleuse " qu'il situe sur les lieux de Saint-Cyr - Les Lecques, dont nous devons visiter le Musée lors de notre sortie d'Automne le 21 Octobre prochain.

Le LUNDI 16 AVRIL 1984 : Madame Paulette BRUN a évoqué , sous forme de conférence-débat : " RAIMU A CENT ANS, ou RAIMU, MON PERE ".

Le DIMANCHE 29 AVRIL 1984 , notre Sortie de Printemps s'est effectuée à FORCALQUIER, SAINT-MICHEL l'OBSERVATOIRE et nous avons admiré les rochers des PENITENTS des MEES.

Le LUNDI 14 MAI 1984 , Hélène FONTAN Membre de l'Académie du Var et des Amis du Vieux TOULON, nous a évoqué le Toulonnais JOSE MANGE(1866-1935), POETE PEINTRE ET FELIBRIGE ROYALISTE ".

Les 23, 24 et 25 MAI 1984 a eu lieu notre " VOYAGE EN PAYS CATHARE". Nous avons visité de belles villes: CARCASSONNE, MIREPOIX, MONTSEGUR, NARBONNE, de nombreux châteaux, des musées et des sites célèbres qui nous ont enchantés. Ce fut un voyage très agréable et très intéressants, aussi bien du point de vue touristique qu'au point de vue culturel.

Le LUNDI 18 JUIN 1984 : clôture de nos conférences par Monsieur Etienne JOUVENCEAU, notre Vice-Président, qui nous parla gaiement de " l'ECOLE MARTINI EN RIANT ".

Notre Journal " LE FILET DU PECHEUR " a fêté son troisième ANNIVERSAIRE !

Nous pensons que vous l'accueillerez encore longtemps avec plaisir.

Nous espérons commencer très bien avec tous, une nouvelle année de Conférences et de sorties.

Merci, Chers AMIS .

RAPPORT FINANCIER

SESSION DU 1er OCTOBRE 1983 AU 30 SEPTEMBRE 1984

Chers amis,

Les finances de notre société se portent bien. Paradoxe par les temps qui courent, exception ? Peut-être les deux ! Toujours est-il que nos finances se portent bien.

Une seule ombre au tableau : le retard de trop de membres pour régler leurs cotisations. Pourtant, en adhérant à la société ils savent que la cotisation est annuelle: les cartes de membre l'indiquent, nous le rappelons dans chaque numéro de notre journal en précisant le montant et comment le payer. Hélas ! peine perdue. Aussi, rappelons-le, les membres qui ne sont pas à jour de deux cotisations sont radiés d'office. Nous saurions gré à ceux qui désirent démissionner de nous le signaler.

Les trente francs de cotisation suffisent à peine à couvrir l'envoi des invitations aux conférences. Cette année nous avons en plus les frais d'envoi du journal. Nous avons enfin obtenu le tarif postal réduit et assumerons son expédition. Quant à son impression, elle continuera à être assurée gratuitement par les services municipaux. Ce qui nous permet de demander un supplément de dix francs seulement pour les frais d'envoi du journal; la cotisation de membre étant reconduite à trente francs, le total à verser sera de quarante francs.

Si notre budget est parfaitement équilibré c'est grâce aux subventions qui nous sont généreusement accordées ; le Conseil Municipal et le Conseil Général nous ont apporté leur aide financière et nous leur renouvelons toute notre gratitude. Nous déplorons cette année l'absence, parmi eux, de la Caisse d'Epargne de Toulon; suite à la réforme des caisses d'épargne, tous leurs conseils d'administration ont démissionné, entraînant la suppression de toutes les subventions précédemment distribuées.

Maintenant passons aux chiffres.

COMPTE DE GESTION

RECETTES

Cotisations		5 855,00	
Abonnements journal		50,00	
Dons		374,00	
Subventions			
Conseil Municipal	4 500,00		
Conseil Général	<u>1 700,00</u>	6 200,00	
Intérêts Caisse d'Épargne		<u>212,64</u>	
Total ces recettes			12 691,64

DEPENSES

Frais d'imprimerie	3 158,00	
Fournitures de bureau	1 508,81	
Frais de P.T.T.	3 675,90	
Frais organisation conférences	952,55	
Frais d'installation	293,60	
Primes d'assurances	938,00	
Etrènnes et cadeaux	480,00	
Frais divers de gestion	<u>222,00</u>	
Total des dépenses		<u>11 228,86</u>

EXCEDENT DES RECETTES SUR LES DEPENSES

1 462,78

=====

Le bilan à la date du 30 septembre 1984 se présente comme suit :

ACTIF

IMMOBILISATIONS

Matériel

Solde au 30.09.83	7 774,80	
Acquisitions	<u>225,60</u>	8 000,40

Bibliothèque

Solde au 30.09.83	1 869,05	
Acquisitions	339,00	
Bibliothèque Louis Baudoin : pour mémoire.	<u> </u>	2 208,05

Cinéma thèque

Solde au 30.09.83	1 589,10	
Acquisitions	<u>301,00</u>	1 890,10

Phonothèque

Solde au 30.09.83	549,30	
Acquisitions	<u>268,90</u>	818,20

Total des immobilisations		<u>12 916,75</u>
---------------------------	--	------------------

VALEURS D'EXPLOITATION

Fournitures de bureau en stock		249,15
--------------------------------	--	--------

VALEURS REALISABLES A COURT TERME
OU DISONIBLES

Comptes financiers

Banque	4 251,17	
Caisse d'Epargne	2 777,63	
Caisse	<u>343,80</u>	<u>7 372,60</u>

Total de l'actif		<u>20 538,50</u> =====
------------------	--	---------------------------

PASSIF

Néant

EXCEDENT DE L'ACTIF SUR LE PASSIF		20 538,50 =====
-----------------------------------	--	--------------------

Par rapport à la session précédente nous constatons un accroissement de l'actif net de 1 462,78 F, égal à l'excédent des recettes sur les dépenses.

Cette augmentation est légèrement inférieure à celle de l'actif au 30.09.83, dont la hausse s'élevait à 2 683,97 F. La différence est due à une augmentation des dépenses supérieure à celle des recettes.

Si notre situation financière est excellente, il en est de même de notre activité qui suscite toujours de nouvelles adhésions : nous en avons enregistré 33 au cours de la dernière session. Hélas ! nous avons dû radier 26 membres par suite de décès ou de démission.

Notre association vient d'avoir 35 ans. Elle est dans la force de l'âge. Elle s'est hissée au premier rang des sociétés culturelles seynoises et même régionales. Souhaitons-lui de conserver sa place longtemps encore, "Longo mai" !

Le Trésorier

Roger BASCHIERI

~ Nos Conférences ~

EXTRAITS

14 OCTOBRE 1984 : " Louis BAUDOIN "

-Historien de notre ville - sa vie -
son oeuvre -

Par Monsieur Jacques BESSON- chef des Travaux
à la D.C.A.N et ancien Président et Secré-
taire de notre société.

C'est avec érudition et devant une assistance
nombreuse et choisie, que nous avons écouté
M. BESSON, évoquer notre ancien Président Louis
BAUDOIN. Nul même que lui n'était apte à nous " racon-
ter " ce vieil Ami à qui il apporta, durant de longues
années, sa précieuse collaboration. Des souvenirs
anecdotiques et des témoignages photographiques, ont
enrichi cette évocation.

Il serait dommage de ne présenter ici, qu'un
résumé de cette soirée ; nous préférons vous présen-
ter la conférence " in extenso ". Pour cela, vous
devez attendre le bulletin de l'été prochain, en
raison d'un problème de place et d'équilibre du
Journal. Nous nous en excusons auprès de vous.

19 NOVEMBRE 1984 : : Monsieur Joséph ASPERT de l'Académie
du Var,
nous offre une rêverie de poète :

" UN FUNAMBULE AU °PARTHENON "

Le Conférencier a trop le respect, le culte
de la poésie, pour se satisfaire des balbutiements
d'une langue approximative. Il admet que les poètes
naissent tels, il sait aussi, que la recherche d'une
forme plus suggestive rehausse le don.

S'il a pris le PARTHENON pour symbole de la
beauté, c'est que le marbre du Parthenon, en éterni-
se la présence sur l'acropole.

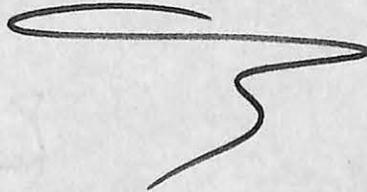
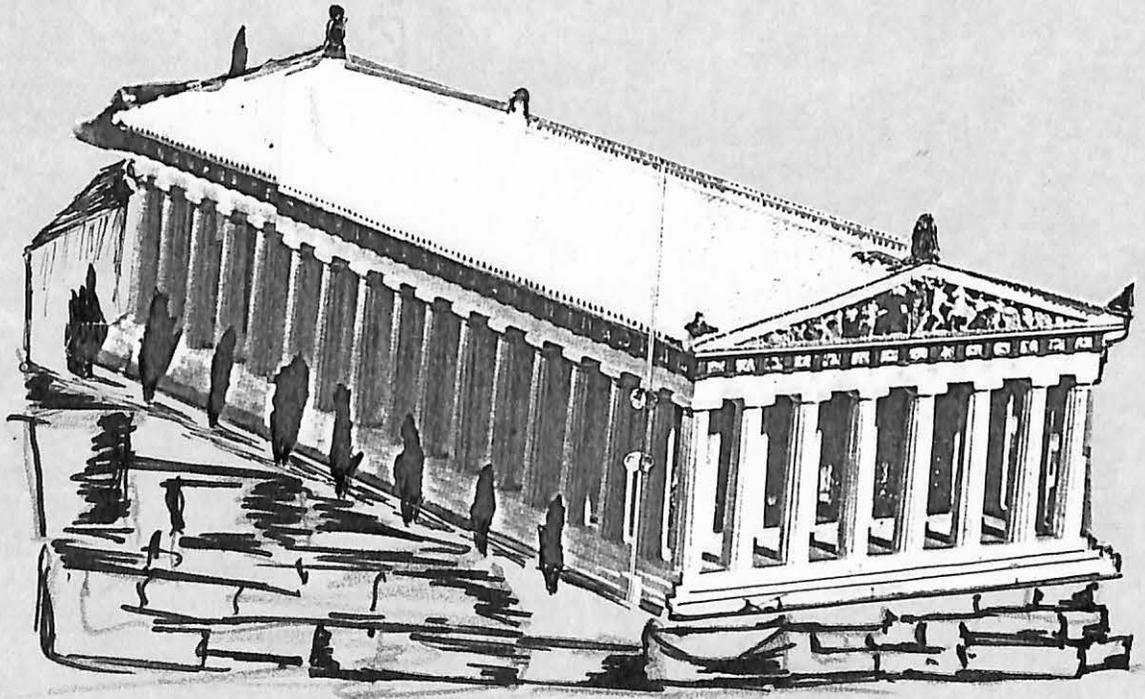
" LE FUNAMBULE ", à l'équilibre toujours mena-
cé et reconquis, est le poète en quête de la Beauté.
A travers les signes qu'il interroge, il cherche
le lieu qui les unit, l'inconnu qu'ils évoquent,
l'évasion qu'ils suggèrent, brèves illuminations
dans la nuit des hommes que le poète-funambule
s'efforce de capter.

... / ...

Du haut de ce fil ténu, il voit plus loin et de plus en plus haut pour transmettre le message qu'il reçoit, en laissant le frémissement de l'attente et l'enivrement de la rencontre.

Le Conférencier nous entraîne à sa suite sur ce fil qui mène, à travers d'authentiques éclosions, les plus durables de l'art humain, vers notre commun destin .

Ainsi le Poète nous entraîne sur ce fil, fixé d'un côté au coeur de l'homme, de l'autre au PARTHE-NON. Les auditeurs ont vécu d'agréables moments, d'autant plus qu'à la fin, Melle NEAUD, la Présidente présenta une soixantaine de diapositives sur le chef d'oeuvre d'IKTINOS et de PHIDIAS, sur ATHENES et l'ACROPOLE, en faisant un détour à DELOS, l'île qui vit la naissance d'Apollon et d'Arthémis.



~ Nos Sorties ~

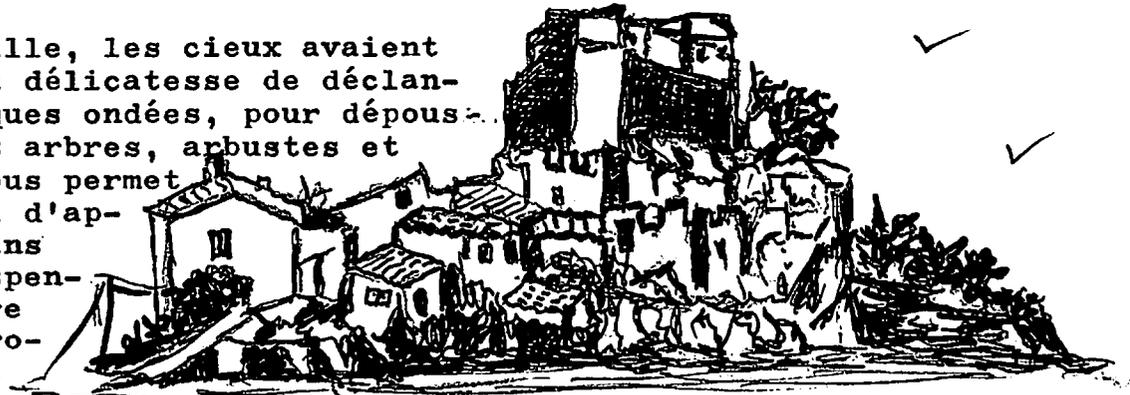


SORTIE D'AUTOMNE

C'est le dimanche 21 Octobre qu' a eu lieu notre rituel-
le " Sortie d'automne ". Elle était axé sur la visite de
Tauroentum à St-Cyr-sur-mer.

Une conférence très documentée de Mge SCOLARDI, avait éveil-
lé le désir de beaucoup d'entre nous de découvrir " de visu "
ce lieu de Tauroentum, si contesté par les historiens.

La veille, les cieux avaient
même eu la délicatesse de déclan-
cher quelques ondées, pour dépous-
sier les arbres, arbustes et
chemin, nous permet
tant ainsi d'ap-
précier dans
toute sa spen-
deur, notre
automne pro-
vençal.



Gais comme des écoliers, un jour de promenade, nous voilà
partis. En évitant l'autoroute, nous empruntons le route des
gorges d'Ollioules qui doit nous amener au village médiéval
du CASTELLET.

... Une brève escale au cimetière de Sainte-Anne-d'Evenos "
nous permet un instant de recueillement sur la tombe du
Père d'ORGERES, que nous avait fait connaître madame Nicole
ROUSSEL, lors d'une de ses causeries.

Arrivés au Castellet, chacun a pu flâner à sa guise
admirer les bâtisses restaurées, le charme des vieilles
ruelles ou la vue panoramique sur la plaine colorée.

C'est par le bord de mer et la plage des Lecques
que nous entrons dans ST-CYR-

Au Musée, nous sommes très cordialement accueillis
par le conservateur et par Monsieur Eli FABRE,
Membre fondateur de la Société du " Musée de Tau-
roentum.

C'est partagés en deux groupes, chacun avec son
" guide " que nous entreprenons la visite :
A l'extérieur, murs d'enceinte, vestiges de l'acque-
duc ; il nous est facile de reconstituer et de rê-
ver la maison romaine et la vie de cette époque.

... / ...

Selon M. Fabre, la présence sur les lieux de colonnes torsadées comme on en trouvait seulement à Carthage, font penser que cette " villa " aurait appartenu à un général ayant pu ramener ces colonnes, d'une campagne.

A l'intérieur du musée, nous pouvons admirer les vestiges architecturaux, les céramiques, les verreries, les monnaies que les fouilles ont permis d'exhumer.



La visite se termine, il faut revenir au présent, il est bientôt douze heures, donc en route pour le restaurant.

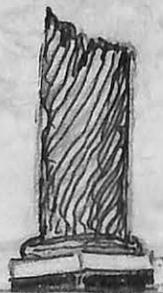
- Je voudrais dire simplement un petit mot de ce repas, pris dans un cadre agréable, et, si j'en crois l'avis de tous, cette sortie a été... aussi : gastronomique...!

Par la route de Ceyreste, nous arrivons à SIGNES, étape de l'après-midi. Nous avons " quartier libre " et, chacun peu s'égayer à sa guise dans le village. Les plus courageux entreprennent, sur les conseils de M. Noël, l'ascension d'un chemin sentant bon la majolaine et qui, débouche sur l'emplacement "d'une cour d'Amour", peu de vestiges, mais une très belle vue panoramique fait oublier les efforts de la " grimpette ".

... D'autres ont préféré visiter l'Eglise St-Pierre, ou, tout simplement... la boutique réputée d'un fabricant de nougats.

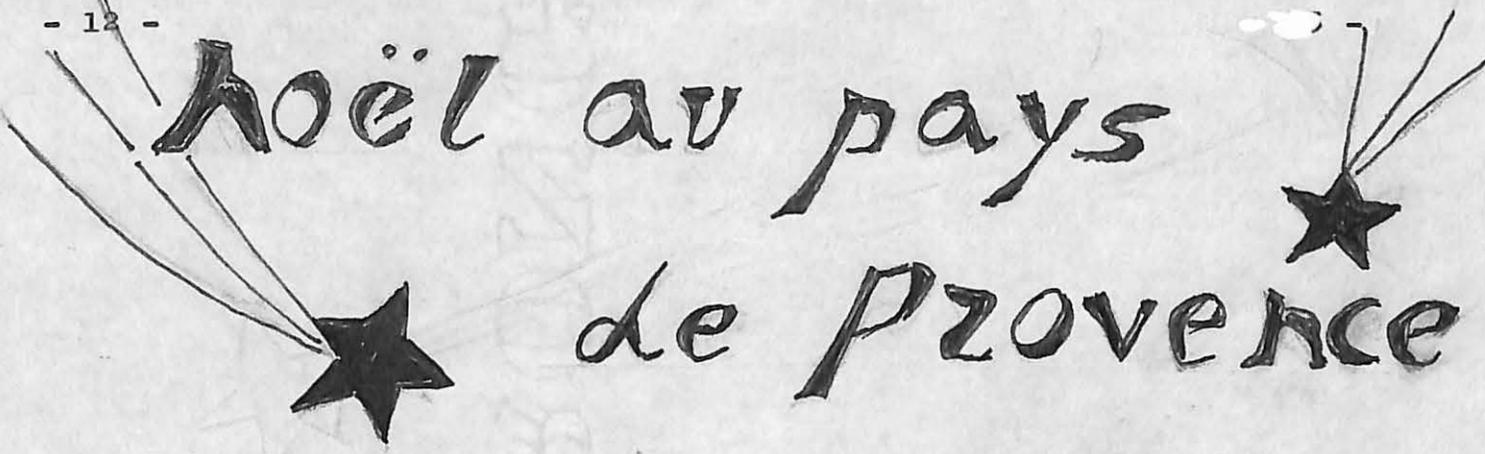
Ensuite, c'est par la vallée du Gapeau que nous retournons vers Toulon, avec passage par la corniche du Faron, pour admirer notre belle rade, sous un soleil couchant.

Simone PAPE.



M.P.

Noël au pays de Provence



Nous avons déjà plusieurs fois, à l'occasion de NOEL, évoqué les traditions Calendales du 24 Décembre. Nous n'avons pas tout dit, il s'en faut et, dans les prochaines parutions "de Noël", nous évoquerons encore ce "gros souper", riche en rites.

Cette année, pour varier, nous parlerons de la journée du 25 décembre à Marseille avec en préambule, un rite du 24 au soir, lié à la journée du 25.

- C'est à Marcel PROVENCE que nous donnons la parole.

Écoutons-le !

" On était bien comme la fougasse tendrelette en cette veille de NOEL ; pour se faire l'âme nette et pure comme une huile d'olive de Pélissane, on allait embrasser ses ennemis. On pardonnait les injures en ce beau soir. Les Marseillais, prompts à la querelle autant qu'à la raccommode, faisaient merveille dans cette course au pardon.

Marchetti dans " les divisions ", écrivait au XVIII^e siècle : " Les plus confidents d'entre les voisins et les principaux parents accompagnaient par honneur celui qui allait faire visite à son ennemi. Celui-ci, assisté de quelques-uns de ses proches et de ses voisins, descendait avec eux jusqu'à la porte de sa maison pour les recevoir, et après s'être mutuellement rendus les civilités et s'être promis à l'avenir une parfaite et inviolable amitié, ils montaient tous à la salle pour y faire collation et boire à la santé les uns des autres, ce qui durait un temps assez considérable. Ces visites étaient rendues un quart d'heure après par ceux qui les avaient reçues. Les nouveaux amis à qui on les rendait, se piquaient de leur faire les mêmes honneurs et les mêmes régals. Et les santés qu'on recommençait à porter étaient aussi longues et aussi nombreuses qu'auparavant."

... Le 26 au matin, on se faisait des visites, chacun revêtu de ses plus beaux habits d'hiver. On s'adressait des souhaits : " Que lou boun Dieu nous fague la graci de sei maï l'an qué vènt." Et de s'embrasser. Les commères qui avaient pratiqué la réconciliation marseillaise, la veille, s'empressaient à se pountounejer. Le jour de l'AN a remplacé un peu partout Noël. Jadis on s'adressait des vœux d'heureuse année, le matin de NOEL.

... / ...

Dans chaque maison, on faisait ce matin là du pain pour les pauvres. Dans les églises marseillaises, on quêçait pour les indigents. Deux conseillers municipaux se rendaient quelques jours après chez l'Evêque pour recevoir ces offrandes afin de les distribuer eux-mêmes. On a une délibération du 20 Décembre 1339. Ce n'est pas d'hier matin...

Le 25 Décembre, au matin, les consuls entendaient les trois messes qui se disaient à l'Hôtel de Ville. A dix heures, ils se rendaient à la cathédrale pour entendre la Grand-Messe L'usage était de leur porter la patène à baiser et de les avertir à la communion.

Le matin de ce même 25 Décembre, les Echevins marseillais assistaient au viatique que l'on portait aux infirmes.

Vous pensez-bien que les pâtisseries et rôtisseurs, pour qui, NOEL était la grand-Fête avaient leur démonstration. Ils portaient par la ville, l'étendard de leur société. Les cloches sonnaient. Dans les oustals, on préparait la deuxième fête de famille.

Au repas de midi, autour de l'aïeul, on servait le boeuf en daube, le façun ou le poulet de grain, et enfin les fameux treize desserts.

La nappe après ce déjeuner demeurait encore sur la table. La ménagère en relevait seulement les coins, au sortir de table.

On se hâtait pour voir les consuls de MARSEILLE, allant en robe écarlate, sur les trois heures, assister aux Vêpres et au Sermon des Accoules. Si tôt, dépêché le sermon, les Consuls allaient aux Prêcheurs recevoir le salut. A la porte des Prêcheurs, les Pères recevaient les Consuls et leur présentaient l'aigo bénésido.

Le soir du 25, c'était le souper, le gros souper, le vrai gros souper marseillais, avec les restes de la veille et du midi, mais aussi la dinde engraisée aux bastides d'Aygalades ou de Séon. Comme tout devait être consommé en ce soir, vous devinez si les cagonis de la famille remplissaient leurs poches de biscucelli, de pastissons et de reliefs du festins calendal ! Des nouvés encore, des rasades de vin cuit et on s'embrassait en se souhaitant "à l'an qué ven !

Le 26, on allait en matinée au théâtre Chave entendre la " Pastorale " ou rue Thubaneau, voir la crême parlante. >>

- Que de symboles d'amour et de fraîcheur dans nos rites calendaux !

Enfants de Provence, hélas peuplée d'émigrants, préservez les traditions de vos aieuls-



LE SANTONNIER



Je suis santonnier et je m'en fais gloire,
Il n'est pas pour moi de plus beau métier
J'en sais la naïve et touchante histoire
Car de mes aïeux j'en suis héritier.

Ils m'ont transmis l'art de pétrir la glaise
Et de figoler mes « santibelli »
Quand revient Noël je me sens à l'aise,
Je ne connais pas de temps plus joli.

Nul ne fait d'un coup un bon « noéliste »
On se perfectionne un peu chaque jour,
Il y faut surtout une âme d'artiste,
De l'esprit, du goût et beaucoup d'amour.

Le cœur embaumé de foi calendale,
Tout en respectant bien la tradition,
— Car de la trahir serait un scandale —
Il faut la fleurir d'imagination.

Moi, je prends d'abord la boule d'argile,
Que j'ai façonnée à la dimension,
Puis je la modèle et d'un geste habile,
Je la mets au moule avec précaution.

Le sujet sorti, je le peinturlure
D'un fin coloris, ardent ou discret.
Et quand je lui trouve une fière allure...
...Mais j'en dis bien trop, gardons le secret.

Quel charmant tableau quand, tous en famille,
Jeunes et vieillards me donnent la main,
On chante au travail, ça nous émoustille,
Et l'on veillerait jusqu'au lendemain.

Avant le saint Jour, sans songer aux sommes
Que va rapporter cette floraison,
Je souris, pensant que tous mes « bonshommes »
Iront enchanter plus d'une maison.

Mais lorsque je vois un enfant qui joue
Serrer mes santons sur son petit cœur,
Une larme alors roule sur ma joue
Et je suis payé de tout mon labeur.



Poème de :
André MONTAGARD.

Extrait de son recueil
" Ma Provence et mes Santons "

CANTO

JOUVINESSE

Pastre, pastresso

(SABOLY)

$\text{♩} = 112$

Pas - tre, pas - tres - so, Courrés, ve - nès tous, pe - cai - re! Pas - tre, pas -

tres - so, Courrés, ve - nès tous, Vos - to mes - tres - so A be - soun de

vous, pe - cai - re! Vos - to mès - tres - so A be - soun de vous

Pastre, pastresso,
 Courrés, venès tous, pecaire !
 Vosto mestresso
 A besoun de vous, pecaire !

A la bourgado,
 Près de Betelèn, pecaire !
 S'es acouchado,
 Sus un pau de fen, pecaire !

Dins un estable,
 Toul arroufina, pecaire !
 L'Enfant amable
 De-malin es na, pecaire !

Aquèu bèl Ange,
 Au gros de l'iver, pecaire !
 Fauto de linge,
 Es tout descubert, pecaire !

La Vièrge Maire
 Counlèmplo soun fru ; pecaire !
 Saup pas que faire
 Quand lou vèi tout nus, pecaire !

Lou pichot plouro :
 Vous farié pieta, pecaire !
 I'a mai d'uno ouro
 Que noun a teta, pecaire !

Nòsti pastresso
 Boulegon li man, pecaire !
 E fan caresso
 A-n-aquel Enfant, pecaire !

Cercon de paio
 A l'entour d'ou liò, pecaire !
 E de buscaio
 Per faire de fiò, pecaire !

Uno lou mudo,
 L'autro lou soustèn, pecaire !
 Un pau d'ajudo
 Fai loujour de bèn, pecaire !



PETITE DOCUMENTATION

" LES COURS D'AMOUR "

Nos Membres qui ont participé à la "Sortie d'automne " ont eu l'occasion d'entendre parler à SIGNES de "COURS d'AMOUR "; la question fut posée : de quoi s'agit-il ?

C'est une histoire confuse que nous résumerons bien ici :

À l'époque du Haut-Moyen-Age, l'église réussit à maîtriser les chevaliers dans leur fougue de guerre, en imposant des " interdits ". De ce fait les chevaliers vivent plus au château. Un nouveau mode de vie prend naissance. On ne se distrait plus hors du foyer. Il faut trouver des distractions sur place. - les troubadours -, en sont chargés...

D'autre part l'Eglise, en imposant le respect de la femme, fit naître ce sentiment qui prit bientôt le nom de courtoisie. Les châtelaines participent alors à de nombreuses cérémonies de chevalerie ; elles président les festivités, sont les inspiratrices de bien de chansons et de poèmes.

Les " Troubadours " les font juges de disputes d'amoureux qu'ils viennent " narrer à sa cour ". Peu à peu la châtelaine est promue au grade de juge. Des jeunes chevaliers, de gentes damoiselles viennent jusqu'à elles, présenter leurs différents et en demander " jugement ".



damoiselle du
XIV^e siècle

Ces tribunaux d'Amour, se tiennent dans l'enceinte du Château :

- à SIGNES, PIERREFEU : y siégeaient :
Stéfanette - dame de Brulx, fille du Comte de Provence.
- Adalarie - Vicomtesse d'Avignon.
- Alalète , Dame d'Ongle.
- Hermisende, Dame de Posquières.
- Bertrame, Dame d'Urgon.....

Un "Code d'Amour " est institué, avec ses rites, ses préceptes sur l'art d'aimer (sur la théorie de la courtoisie).

Les jugements sont rendus publics et inscrits sur papier ; des traductions ont été faites.

De nombreux ouvrages ont été écrits sur ces tribunaux d'Amour, appelés "COUR D'AMOUR "; ces cours d'Amour - sont-ils tribunaux d'Amour, une légende, ou un divertissement de société ?

Certains prétendent que ces " cours " seraient nées de la pure imagination d'un conteur. Pourtant des témoignages écrits sont là pour prouver le contraire, et, de sources diverses. En fait, il semble bien que ces " Cours d'amour " aient réellement existé, mais au sens de jeux de société mondaine, de société courtoise,

POUR NOS " LECTEURS "

NECROLOGIE : Nous avons appris avec peine, le décès de
Madame CHANTEPERDRIX, Membre de notre Société
depuis de nombreuses années, mais qui hélas,
pour des raisons de santé, s'était retirée
à SALERNES.

-:--:--:--:--

- RAPPEL DES COTISATIONS -

Les COTISATIONS pour l'année 1984-85 ont dû être
portées à 40,00 Frs (30,00 + 10,00 frs-abonnement Journal,
et payables à notre trésorier Roger BASCHIERI, 14 Rue Fer-
randin à La Seyne :

- soit par C.C.P ou chèque bancaires libellés au nom
" LES AMIS DE LA SEYNE "
- soit en espèces (lors des Conférences)
Salle Appolinaire.

ABONNEMENT uniquement au JOURNAL, pour les personnes
domiciliées hors du département : 10,00 F les quatre numé-
ros.

- CASSETTES -

Depuis quel que temps déjà, toutes les conférences
sont enregistrées sur " cassettes " et mises à la dis-
position des Membres.

Il suffit, pour cela, de vous adresser :

- à Madame Magdeleine BLANC Tél : 94 33 53

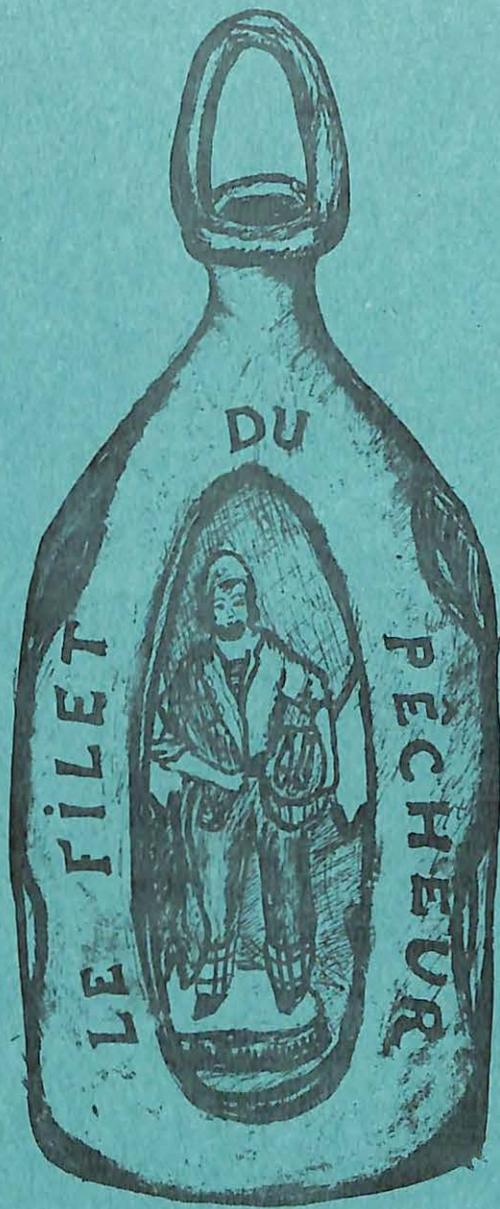
ou au Trésorier Roger BASCHIERI Tél : 9488 55.

Joyeux Noël



et

Bonne Année



CE BULLETIN EST REALISE
AVEC LA COLIABORATION TECHNIQUE
DE LA MUNICIPALITE DE LA SEVNE

